

Se prosterner

Mais voici que, tout à coup, cet homme debout, qui chantait la grande louange des créatures, se prosterne le visage contre terre, tel Abraham, Moïse, Isaïe, les grands priants de la Bible, tel le bédouin du désert.

Que se passe-t-il ? Celui que nous admirions libre et joyeux se serait-il brusquement découvert une âme d'esclave ? Non, pas une âme d'esclave, mais une âme d'adorateur. Ce Dieu vers qui montait le chant de sa louange, il vient d'en pressentir l'immense majesté, la transcendante sainteté. Un effroi sacré s'est emparé de lui, chétif. Un sentiment d'extrême révérence prosterne non seulement son corps mais son âme, son intelligence, son cœur, sa volonté. La langue française manque d'un terme pour l'exprimer. Les Anglais, eux, disposent du mot *awe* qui traduit cette crainte révérencielle de l'homme tout à coup affronté au Dieu à la fois terrifiant et fascinant

L'adoration est le fondement de toute religion. Elle traite Dieu en Dieu. La louange qui n'y aboutit pas reste un chant humain plus qu'une prière. La prière de demande qui ne s'y enracine pas ressemble fort aux pratiques magiques dont la prétention est de capter la puissance divine.